



«PAPILLON» s'inspire d'un bijou art nouveau du créateur Lalique.



«LA MARIÉE N'ÉTAIT PAS VIERGE» superpose tulle, lumière et 700 fleurs.

ISABELLE FALCONNIER

Elles surgissent du rocher, du sable, des arbres de la forêt. Leurs yeux brillent comme ceux des mystiques qui ont vu la lumière, comme les hommes après l'amour, comme les enfants au carrousel. Elles sont enceintes, leur ventre est rond, bombé, mûr. Mais sous les doigts de Carmen Arbues Miro, maquilleuse de cinéma et artiste coiffeuse, et le regard du photographe François Poirier, elles sont devenues déesse végétale, faune minérale, tableau vivant, actrices de leur propre corps, porteuses de mille mondes fantasmés. Face à la mer, recouvertes de couleur dorée ou argentée, songeuses ou souriantes, elles se sont glissées dans les mises en scènes oniriques et fantastiques du couple d'artis-

tes. Au centre de l'image, un ventre rond, promesse d'un monde à venir, métaphore de chacune de ces photographies.

Tout a commencé il y a treize ans. Carmen Arbues Miro, spécialiste de maquillage aquatique, fait une tournée mondiale avec la championne de natation synchronisée Murielle Hermine. A la fin de la tournée, Carmen maquille entièrement et photographie Murielle, enceinte. La photo fait parler d'elle. Carmen et François, son compagnon, directeur de la photographie sur des plateaux de cinéma et de télévision en France et en Espagne, en font une seconde, puis une troisième, puis n'arrêtent plus. Ils s'inspirent des univers de Botticelli, Niki de Saint-Phalle, Lalique. Photographient en France, en Espagne, à La Havane. Des amies, des amies d'amies. Des anonymes.

«Nous ne voulions pas faire un livre de stars. Nous n'avons pas cherché que des belles femmes. C'est notre version de la féminité, de la maternité, de cet état exceptionnel, mais aussi de la force qu'il faut pour être une femme enceinte dans notre société aujourd'hui.»

Chaque mise en scène est discutée avec le modèle, créée selon sa personnalité, son métier, son caractère. Avant chaque prise de vue, il faut entre quatre et huit heures de maquillage, parfois de nuit, pour profiter de la lumière matinale. François prend une doublure pour régler lumière et mise en scène, et termine la photo en quelques minutes.

Après dix ans, un livre s'impose, sorti en France et en Espagne. Une exposition tourne également en Espagne, et s'arrê-

# De peinture Femmes

Sculptures vivantes ou pages blanches à dessiner, les photographies de femmes enceintes de François Poirier et Carmen Arbues Miro créent un monde puissant.



«STATUE FABIENNE» est réalisée avec des draps trempés dans l'argile rouge.

tera un mois à Saragosse cet été. Le couple photographie désormais au gré des demandes qui lui parviennent de toute l'Europe. «Les femmes enceintes sont très inspirantes, explique Carmen Arbues. Elles portent en elles à la fois la force et la sensibilité qu'il faut pour mettre au monde un enfant. Leur corps change, bouge même pendant la peinture.»

## ELLES SONT DEVENUES DÉESSE VÉGÉTALE, FAUNE MINÉRALE, TABLEAU VIVANT.

Lorsque Carmen photographie le ventre rond de Murielle Hermine, elle-même tentait d'avoir un enfant. Au bout de huit ans, toujours rien. Huit ans à maquiller et photographe des femmes enceintes. Ils décident d'adopter. La maquette du livre est à bout touchant lorsque Carmen tombe enceinte, à 42 ans. Les jumeaux Adrian et Carla viennent de fêter leurs 2 ans. ◦

D'un monde à l'autre. De François Poirier et Carmen Arbues Miro. Artefacto Creacion. Disponible dans les librairies Payot.

À CONSULTER

• [www.artefacto.tv](http://www.artefacto.tv)

